

# Bulletin Spirite

## DE LIÈGE

ORGANE MENSUEL DE LA

Fédération Spirite de la Région de Liège

---

### ABONNEMENT :

Belgique, par an, fr. 1 10.

Étranger, par an, fr. 2.00

*Tous les abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier ; ceux souscrits dans le courant de l'année sont servis avec les numéros parus de l'exercice en cours*

*On s'abonne sans frais à tous les bureaux de postes.*

---

---

### SOMMAIRE :

1. — Phénomène Spirite ; 2. — Congrès Spirite de 1910 ; 3. — Une Innovation ; 4. — Nécrologie ; 5. — Rêve d'un Académicien.
- 
- 

Rédaction et Administration: 17, quai Sur-Meuse, Liège

*L'Administration du Bulletin rend compte de tout ouvrage qui lui sera envoyé.*

---

---

- 1909 -

LIÈGE, IMPRIMERIE V. CARPENTIER,  
RUE VIVIHOUEF, 19.

# FÉDÉRATION SPIRITE BELGE

## Comité national

Président : MM. le chevalier *Le Clément de Saint-Marcoq*, à Anvers, Vice-Président, *J. Fraikin*, à Liège ; Secrétaire-général : *J. Van Geebergen*, à Roux ; Secrétaire-adjoint : *Van Marek*, de Lummon (Namur) ; Trésorier, *O. Houart*, à Lize-Seraing ; Assesseurs : *G. Arsouze*, à Liège ; *Beyns*, à Uccle-Stalle ; *Pierrard*, à Bruzeiles ; *E. Wéry*, à Jemappe ; *Binon*, à Arlon ; *Ducène*, à Charleroi.

Suppléants pour Liège : *Barhon, Cabolet.*

Pour Charleroi : *E. Dumont, Guain.*

Pour Mons : *H. Pothier.*

---

## FÉDÉRATION SPIRITE DE LA RÉGION DE LIÈGE

### Bureau permanent du Spiritisme pour la province de Liège

#### COMITÉ :

*Siège social et Secrétariat : 17, quai Sur-Meuse, Liège.*

Président : MM. *J. Fraikin* ; Vice-Président, *Barhon* ; Secrétaire, *G. Arsouze* ; Secrétaire-adjoint, *F. Laloux* ; Trésorier-Propagande, *D. Wathieu* ; Trésorier-Enterrements, *L. Faignaux* ; Trésorier-adjoint : *Gilles Cabolet* ; Commissaires : *J. Closset, L. Wathelet, O. Houart.*

#### Conseil fédéral

composé des délégués élus par chaque groupement adhérent à la F. S. L.

---

## GROUPES FÉDÉRÉS

*Société l'Union Spiritualiste de Liège*, fondée en 1878. Dirigée par un Comité ; local : quai Sur-Meuse, 17, Liège. — Séance d'études les dimanches à 4 heures. — *Bibliothèque de 400 volumes*, ouverte avant et après les séances d'études. Vente de livres spirites, prêts de livres à toute personne qui en fait la demande par écrit.

*Société l'Union Spirite de Liège*, fondée en 1883, dirigée par un Comité ; local Café de l'Horloge, rue St-Hubert, à Liège. — Séances d'études les dimanches à 4 heures et le mercredi à 8 heures du soir. *Bibliothèque*, vente de livres spirites.

*Cercle liégeois d'Etudes Spirites*, fondé en 1890, dirigé par un Comité ; local : rue Saint-Hubert, 4, à Liège. Séance d'études le dimanche à 6 h. *Bibliothèque.*

*Cercle central Spirite*, de Liège, fondé en 1907, dirigé par un Comité ; local : Café du Centre, place Cockerill, à Liège. *Bibliothèque*, séances d'études, le dimanche à 4 heures.

# Bulletin Spirite

## DE LIÈGE

ORGANE MENSUEL DE LA

**Fédération Spirite de la Région de Liège**

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 17, QUAI SUR-MEUSE, LIÈGE

ABONNEMENT :

BELGIQUE  
par an, fr. 1,10.



ETRANGER  
par an, fr. 2,00.

### SOMMAIRE :

1. — Phénomène Spirite ; 2. — Congrès Spirite de 1910 ; 3. — Une Innovation ; 4. — Nécrologie ; 5. — Rêve d'un Académicien.

## LES PHÉNOMÈNES SPIRITES

Réponse à M. KEVIN, rédacteur aux NOUVELLES DU JOUR.

J'ai lu dans le n° des *Nouvelles du Jour*, du samedi 10 juillet dernier, votre article intitulé : **Les Phénomènes Spirites**.

Je regrette vivement que vous ayez jugé le fait spirite d'une façon superficielle, et que vous ayez ainsi tenté de réfuter ou plutôt diminué, la valeur que les phénomènes psychiques présentent aux regards scrutateurs.

Pour montrer combien vous jugez erronément le fait spirite, je vais commencer à discuter point par point les erreurs que vous avez faites, me réservant pour plus tard, de plus grands développements sur des principes qui ne seront pas traités dans cet article.

Je ne veux nullement, en m'attribuant ce travail, imposer mes idées, ni mes convictions, mais parce que j'ai fait une étude assez étendue du fait spirite et de la philosophie qui en découle, je pense que c'est un devoir impérieux pour moi, que de remettre les choses au point où elles doivent se trouver.

En commençant votre travail, vous dites que vous vous trouvez fort sceptique à l'endroit des faits merveilleux attribués au spiritisme et vous citez à l'appui deux expériences qui, dites-vous, ont considérablement ébranlé votre foi dans les récits des faits spirites.

Ce n'est pas par deux séances que l'on peut juger des faits spirites. Les esprits ne sont pas des pantins qu'on fait mouvoir à sa guise. D'autre part, des conditions tout à fait spéciales sont nécessaires pour que les faits puissent se produire.

La lecture du Livre des Médiums, d'Allan Kardec, qui est par excellence le recueil des lois comme des phénomènes spirites, aurait pu vous éclairer et montrer que les faits spirites demandent assez généralement de la patience, de la persévérance dans leur étude.

D'un autre côté, la Société Dialectique de Londres mit dix-huit mois d'investigations avant de se prononcer, et ses conclusions, fondées sur une si laborieuse étude, fut en faveur de la réalité des phénomènes spirites.

L'illustre physicien et chimiste, William Crooks, dont il n'est pas une branche de la science qui ne lui doive quelque découverte, étudia les faits pendant des années dans son cabinet et ne voulut publier ses recherches qu'après avoir vu et contrôlé les phénomènes des « demi-douzaines de fois ».

J'ai en ce moment sous les yeux le Bulletin de l'Institut général psychologique (nov., déc. 1907), où sont publiées des études qui ont demandé trois longues années d'expériences et qui sont en faveur du Spiritime.

En matière de recherches sérieuses et approfondies, je peux citer les noms illustres des W. Crooks, Wallace, le savant naturaliste ; Warley, savant ingénieur ; Gibier, l'élève émérite ; Maxwell, avocat et docteur ; Lombroso, le savant criminaliste italien ; Aksakof, le conseiller d'Etat en Russie ; Zoelner et Flammarion, savants astronomes ; Mapes, éminent chimiste américain ; Weber et Fechner, physiologistes célèbres en Allemagne par leurs travaux sur la sensibilité ; les professeurs Chiaïa, Ch. Richet, Oton, Gabriel Delanne, etc.. etc.

Quand à la Société des Recherches psychiques qui possède une section à Londres et une à New-York, les phénomènes spirites y ont été étudiés longuement et scientifiquement.

La dévouée personne, intermédiaire entre le monde invisible et le monde humain, et qu'on appelle médium, était M<sup>me</sup> Piper.

Parmi les expérimentateurs, les professeurs Loda, Myers, Hodgson, W. James, Hyslop, etc.

Si vous aviez voulu, comme ces chercheurs sincères, vous faire une conviction, claire et scientifique, sur la réalité ou la non réalité des phénomènes spirites, vous sauriez que c'est après *douze ans de recherches* alors que les précautions scientifiques et inimaginables avaient été prises, que vous seriez parvenu à discuter avec quelque valeur le fait spirite.

Le docteur matérialiste, Richard Hodgson, qui, en observateur sévère et méticuleux, avait déjà relevé les faits extraordinaires de M<sup>me</sup> Blavasky, avait conclu à la supercherie et qui conclut aux fraudes inconscientes de M<sup>me</sup> Palladino, voici ce qu'il écrit dans les « Proceeding » :

« Depuis *douze ans* j'étudie la médiumnité de M<sup>me</sup> Pieper. Au début je ne voulais qu'une chose : découvrir en elle la fraude et la supercherie. Je suis entré chez elle profondément matérialiste dans le but de la démasquer. Aujourd'hui, je dis simplement : *Je crois*.

La démonstration m'a été faite de façon à m'ôter, même *la possibilité d'un doute*.

Je m'arrête sur ce point en concluant que votre jugement est trop peu fondé.

Quant aux expériences de pastels médiamniques dont vous parlez, ceux qui auront assisté et vu, y auront remarqué autre chose que quelques traits que ne pourrait faire un ignorant, ni un artiste dans un état normal. Et puis, c'est malheureux que vous n'ayez point discuté ce fait, au moment où ce médium-dessinateur, M<sup>me</sup> Assman, était à Liège.

Votre source de renseignements, un Monsieur rencontré là par hasard ! ? n'est pas des plus autorisée.

Le fait cité de l'avoir vu dessiner à l'état de veille, c'est trop douteux et trop peu contrôlé. Quand on veut accuser les autres d'être trompés et crédules, on doit avant cela, ne pas tomber victime de l'histoire de la paille et de la poutre.

Ces faits, provoqués par certaines dispositions d'un médium,

doué de certaines aptitudes médianimiques que des Esprits dessinateurs ont trouvé pour provoquer les trop crédules et les incrédules à la recherche méthodique et scientifique, ne sont pas les uniques.

Le célèbre académicien, Victorien Sardou, a obtenu des dessins, ou plutôt des gravures représentant des habitations idéales, qui dénotent l'existence d'êtres invisibles et intelligents. (Gabriel Delanne, Spiritisme devant la science.)

Hugo d'Alési, peintre célèbre, mort tout récemment, obtint les dessins de personnes défuntes et reconnues comme réellement ressemblants.

En septembre 1900 à Paris, le peintre de talent, Fernand Desmoulin, expo sait toute une série de tableaux qu'il exécutait en dix ou vingt minutes à l'état de transe, soit dans la complète obscurité, soit les yeux fermés, et sa main crayonnait avec une rapidité incompréhensible.

Et quand vous dites, M. Kedin, que les Spiritistes en veulent à la S. P. R. (Société des Recherches Psychiques), vous faites erreur.

C'est en effet dans les « proceedings » que certains écrivains spiritistes puisent leurs documents ; lisez Gabriel Delanne, Denis, etc., et vous trouverez qu'au lieu d'éviter la lumière, c'est celle de l'âme dont je parle, les Spiritistes la cherchent de leur mieux.

N'est-ce pas Allan Kardec qui a dit : Le Spiritisme sera scientifique où il ne sera pas. Lisez « Les forces naturelles inconnues », de C. Flammarion, et vous verrez que les Spiritistes éclairés et conscients font beaucoup plus que les adversaires la guerre à la fraude et à la supercherie.

Il y a, cependant, deux sortes de fraudes : La fraude consciente et la fraude inconsciente : l'une résultant du défaut de moralité et de raison de la personne qui se dit médium sans l'être ; l'autre résultant d'esprits légers qui, parfois, commettent la fraude eux-mêmes, en se servant du médium comme d'instrument pour apporter les ténèbres.

Il faut donc expérimenter consciencieusement ou ne pas le faire du tout : tel est le principe qui doit guider les personnes qui veulent savoir.

Vous citez les phénomènes qui ont été observés à la S. P. R., avec Eusapia Palladino. N'auriez-vous pu, en narrant ces faits à votre façon, expliquer aussi les précautions sérieuses qui étaient prises.

Vous citez à l'appui de votre système « le moins de lumière acclamée par les expérimentateurs » en esprit de ténèbres. Mais vous devez savoir qu'on peut se trouver dans les ténèbres matérielles ; tandis que l'esprit est éclairé et qu'on peut se trouver en pleine lumière électrique et n'avoir point l'esprit scientifique.

Il est positif de penser que les fluides et la lumière agissent selon les lois établies dans la nature et non pas à votre façon, ni à celle des expérimentateurs.

Il n'y a donc point de fantasmagorie là où l'on se borne à respecter des lois qui président à des phénomènes tout particuliers. Celui qui connaît le Spiritisme sait très bien que votre critique n'est pas fondée, et je ne pense pas que M. Féeldius, ni les membres de la S. P. R., en soient troublés pour cela.

Il y a eu et il y a encore, évidemment, de faux médiums, des fumistes. En accuser le Spiritisme, équivaut à accuser Christ d'avoir dit qu'il y aura de faux Christ et de faux prophètes.

« On reconnaît l'arbre à ses fruits », dit Jésus, de même en Spiritisme on reconnaît le bon médium à sa sincérité, à son humilité, à son dévouement, pour éclairer notre pauvre humanité. Si vous connaissiez le sacrifice de la vraie médiumnité, peut-être, Monsieur Kevin, en seriez-vous quelque peu touché.

Vous concluez, cependant, que les Spirites ne sont pas toujours de la dernière loyauté. Si vous aviez vu la lumière, cette phrase ne se serait pas trouvée dans votre article, car vous devez savoir que les Spirites sont en bonne compagnie.

Parmi les divers genres de faits spirites, il n'est pas que, ceux cités par M. Kevin : mouvements de tables, attouchements sonneries, etc.

Ce genre de phénomènes dits « physiques » a une grande importance, car ils peuvent seuls passer par les appareils de précision, et de mesure et de contrôles scientifiques.

Il y a cependant d'autres phénomènes purement d'ordre intellectuel et moral.

L'excellent ouvrage de M<sup>me</sup> Ruffina Noeggerath, intitulé « La Survie » contient des communications d'esprit d'un sens moral très élevé et d'un style d'une précision remarquable.

D'autres ouvrages, comme ceux de Léon Denis, Gabriel Delanne, Eug. Nuss, etc., établissent d'une façon irréfutable, l'existence d'êtres intelligents, auteurs invisibles des faits spirites étudiés et contrôlés.

Je pourrais citer beaucoup de témoignages, mais la place dont je dispose ici est restreinte. Je vais toutefois en citer quelques-uns :

Hudson Tuttle, de Cleveland (Ohio), était à dix-huit ans un simple garçon de ferme, sans éducation, sans instruction, travaillant tous les jours aux champs. Il écrivit pendant la nuit, sous l'inspiration des esprits, un livre admirable : *Arcanes de la Nature*, qui devançait de beaucoup les connaissances scientifiques du temps. Il n'avait à sa portée ni livre, ni bibliothèque ; l'ouvrage fut publié en 1860, avec un appendice indiquant son origine. Il eut trois éditions en Amérique, fut réédité en Angleterre, traduit en allemand par le docteur Aschenbrenner, et publié à Leipzig.

Le docteur Büchner, chef de l'Ecole matérialiste allemande, lut l'ouvrage sans faire attention à l'appendice, croyant qu'il émanait d'un homme de science, et y puisa de nombreuses citations qui figurent dans son livre célèbre : *Force et Matière*.

Le D<sup>r</sup> Cyriax en fit la remarque et lorsque Büchner alla en Amérique faire une série de conférences, il passa à Cléland et demanda à voir Hudson Tuttle, désireux qu'il était, disait-il, de faire la connaissance d'un homme qui lui avait été d'un grand secours pour son ouvrage.

Le médium lui fut présenté lors d'un banquet ; mais le désappointement de Büchner fut grand et lorsqu'il apprit de quelle façon les arcanes avaient été écrits, il crut à une farce.

Le D<sup>r</sup> Cyriax et M. Teime, éditeur du journal allemand de Cléland, eurent beaucoup de peine à le dissuader.

Un autre fait remarquable est celui-ci : Le dernier ouvrage de Dickens, le célèbre romancier anglais, *The mystery of edwin drood*, fut interrompu par sa mort survenue en 1870, mais son ouvrage, cependant, a été terminé par le médium américain Jaumes, sous la direction de l'esprit de Dickens défunt.



James était un jeune ouvrier mécanicien, sans éducation, ni goût pour la littérature. Vers la fin d'octobre 1872, dans une séance spirite, il reçut une communication de l'esprit de M. Dickens, qui exprimait le désir de terminer, avec son aide, l'œuvre inachevée. Ce travail dura à peu près sept mois, du 25 novembre 1872 en juillet 1873, et produisit 1,200 feuillets manuscrits, représentant un volume in-8° de 400 pages.

L'écriture ressemble à celle de Dickens, on y trouve des défauts d'orthographe particuliers à Dickens. Enfin, le roman contient une description de Londres dénotant une connaissance topographique des lieux que James ignorait. (Aksakof Animisme et Spiritisme, page 328 à 331.)

La France peut citer un jeune paysan du Vard, âgé de 22 ans, et dont l'ouvrage écrit, en 1856, portait comme titre : « La Clef de la vie. » Louis Jourdain écrivit, à ce sujet, une belle étude dans « Le Siècle ».

Les vies mystérieuses et successives de l'Être humain et de l'Être terre, puis les origines et les fins, Léon Denis, « Dans l'Invisible » ; signalons encore la survie « Echo de l'Au-delà », publiée en 1897, par Ruffina Nooggerath, avec une préface de Camille Flammarion.

Je citerai aussi les communications de l'esprit de G. Pelham par le médium M<sup>me</sup> Piper, à la « Société des Recherches psychiques. »

Le professeur Hodgson amena tous les anciens amis de G. Pelham, qu'il put retrouver, une trentaine environ, auprès du médium. L'esprit les reconnaissait et les appelait par leurs noms et causait familièrement avec eux en usant des mêmes expressions habituelles.

A tous, il fournissait les preuves d'identité les plus minutieuses. L'un d'eux, le professeur Newbold, proposa à l'esprit de Pelham une traduction du grec, langue connue de lui, et que M<sup>me</sup> Piper *ignorait absolument*, l'esprit traduisit exactement en suivant le texte littéral grec.

Je pourrais citer d'autres faits tout aussi concluants; ceux-là suffisent pour nous prouver que vous avez affaire à des choses sérieusement importantes. \*

J'arrive maintenant à votre conclusion, déjà produite dans l'un de vos articles précédents. « Dieu, les saints, les âmes des défunts ne se prêteraient *certainement* pas à de pareilles simagrées. Resterait l'intervention des esprits mauvais dont parle l'Évangile et qui rôdent dans le monde pour perdre les esprits. »

D'abord, Dieu ne veut pas que nos frères nous perdent. On peut se perdre soi-même et non perdre les autres.

Votre façon d'interpréter la bonté divine, manque certainement de justesse, car il ne veut pas qu'un seul de ses petits péricule et il veut que tous viennent à la pénitence.

(P.A. Thimothier.)

Il y a évidemment dans le monde des Esprits les mêmes passions, les mêmes préjugés que sur cette terre, avec la différence qu'ils appartiennent entièrement à l'ordre moral.

Il y a des esprits arriérés, ignorants et tapageurs, comme il y en a d'instruits, de bons, de sages.

Parmi ceux-ci, il en est qui se dévouent particulièrement à aider les hommes de la terre, à s'étudier et à mieux se connaître, travaillant aussi à développer l'harmonie générale, but à atteindre.

La doctrine Spirite considère les méchants, non comme des êtres méchants, mais plutôt comme des frères égarés et dont l'homme éclairé a pour mission sublime de les ramener dans le chemin du devoir.

Il est évident que ces malheureux inconscients qui sont comme nous des créatures de Dieu, n'ont pas été créés pour être un jour condamnés à des supplices éternels, mais bien pour arriver, par leurs efforts, contraints parfois par la souffrance, au but que Dieu assigne à toute créature la Perfection. Le Spiritisme, établi sur les enseignements des Esprits, a, comme base philosophique et morale, les bases mêmes du Christianisme pris dans toute sa pureté. (Math. ch. XXII, v. 34 à 40. Marc XII, v. 28 à 34. Luc X, v. 25 à 28.)

Aimer Dieu de tout son cœur et de toute son âme et aimer son prochain comme soi-même, c'est là toute la loi et les prophètes, dit Jésus.

Les bons Esprits, M. Kevin, ne disent pas autre chose en morale et en philosophie. Est-ce là le langage des démons ?

Ne craignez-vous pas en accusant ces frères invisibles d'être des démons, de rendre le mal pour le bien, et cela sans le vouloir, je pense.

Combien Christ voulut nous donner la sagesse, quand il disait : « Ne jugez point afin de n'être point jugé », ou bien encore : « Vous serez jugé comme vous aurez jugé les autres. »

Je pourrais citer, cependant, les textes des évangiles, ou des réflexions profondes des autorités de l'église qui, contrairement à vos raisonnements, sont en faveur d'une saine pratique du Spiritisme.

Par ex. St-Jean 4-1 : « Ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils viennent de Dieu » et « ne méprisez point les prophéties » ( T. thess. 20) « car celui » dit l'ap. (1 corinth. 14-3) « qui prophétise parle aux hommes pour les édifier, les exhorter, les consoler. »

Voici ce que dit le seigneur, votre rédempteur le Saint-d'Israël, dit le *Prophète Isaïe* (48-47) :

« Je suis le seigneur votre Dieu, vous enseignant *des choses utiles, vous gouvernant dans la voie où vous marchez.* »

L'abbé Lecaun apprécie aussi le rôle moral du Spiritisme, dans son *Histoire de Satan*, en ces termes :

« En suivant les maximes du livre des Esprits, il y a de quoi devenir un Saint sur la terre. »

Et l'abbé Marouzeau écrivait lui-même à Allan Kardec, dans le même sens d'appréciation.

Citons encore l'opinion du père Lebrun, de l'Oratoire, dans *l'Histoire des Pratiques superstitieuses*, qui affirme que tous les écrivains sacrés attribuent aux âmes arrivées à la béatitude éternelle, le privilège de pouvoir, sous des corps aériens, s'intéresser et même se rendre visibles à leurs frères, qui sont encore sur la terre pour les consoler et leur apprendre les volontés divines.

Le père Lacordaire qui écrivait le 20 juin 1853, à M<sup>me</sup> Svetchine, au sujet des tables tournantes :

« Peut-être aussi par cette divulgation, Dieu veut-il proportionner le développement des forces spirituelles au développement des forces matérielles, afin que l'homme n'oublie pas, en présence des merveilles de la mécanique, qu'il y a deux mondes inclus l'un dans l'autre : le monde des corps et le monde des Esprits.

Contrairement aux Esprits pénétrants qui au sein même du clergé ont compris l'importance des manifestations spirites et ont témoigné en leur faveur, aucun adversaire n'a cherché à dire que Dieu refusa à Samuel de satisfaire la curiosité de Saül près de la pythonisse, et ne disent pas non plus que l'esprit conseillé des apôtres, dans Actes XXI, 9-11-12, était aussi un démon.

*Le cardinal Bona*, dans son traité de discernement des Esprits (p. 318,) et écrit : « Car il se peut faire qu'une révélation soit vénérable et vienne de Dieu, et que sa vraie signification et l'évènement qui doit la suivre, soient entièrement cachés et St-Thomas enseigne que jamais en aucun temps on n'a manqué d'avoir des prophètes.

Je conclus que le Spiritisme, en fournissant aux hommes de science, aux chercheurs studieux et réfléchis, la preuve positive de l'existence de l'âme et de son immortalité, en dévoilant l'humanité le véritable but à atteindre, la perfection de soi-même et des autres hommes ; en démontrant que l'avenir dépend du présent, comme le présent résulte du passé ; en mettant les hommes en garde contre les diverses tentations, les passions, les préjugés, les pensées et les suggestions ; en nous démontrant enfin que la puissance de Dieu partout rayonne pour ses enfants ; en révélant aux esprits éclairés les puissances naturelles qui peuvent soulager les affligés, guérir les malades et les obsédés, selon les paroles du Christ ; en nous montrant enfin, que les plaies douloureuses de ce monde de souffrances, peuvent et doivent enfin disparaître à mesure que les hommes se perfectionneront en devenant meilleurs ; en démontrant que la pratique du bien est la base du bonheur des vies futures, le spiritisme, dis-je, est le flambeau qui doit faire rayonner la sublime vérité sur la terre.

Les temps sont arrivés où l'homme doit savoir apprendre à se conduire lui-même, doit assumer la responsabilité de ses actes. Le « travail » ou le « dévouement » payé par l'argent, doit disparaître pour faire place à la noble maxime du Christ : « Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement. »

Le temps est venu où l'homme ne doit plus passer son temps à genoux devant des idoles, mais extirper de son âme les mauvais penchants des passions, causes de ses multiples souffrances dans cette pauvre vallée de larmes.

Oui, Monsieur Kevin, mieux que tout humain de ce monde, les esprits, conscients des lois morales qui président au gouvernement du monde, se font un devoir de nous donner la preuve évidente de ce principe, de droiture et de justice, que Dieu nous donne dans ses épîtres :

« A chacun selon ses œuvres. »

Le 25 Juillet 1909

GILLES CABOLET.

---

## Congrès Spirite international de 1910

Comme nous l'annoncions dans notre précédent numéro, la F. S. B. organise un Congrès international à Bruxelles, en 1910. pour les fêtes de la Pentecôte ; dans ce but. M. le chevalier Le Clément de St-Marcq, président de la F. S. B., a adressé une circulaire aux membres du Comité national ; il y propose d'arrêter les questions qui devront être développées lors des séances du Congrès.

Ces questions, au nombre de quinze. sont les suivantes :

I. Quels sont les meilleurs moyens de rendre l'opinion publique plus consciente de la réalité des phénomènes spirites ?

II. Comment peut-on organiser ou renforcer la lutte contre la fraude en matière de Spiritisme ?

Est-il possible d'extirper celle-ci ou tout au moins d'en combattre efficacement les conséquences néfastes ?

III. Rapports, études, travaux concernant la photographie sous tous ses rapports avec l'étude des phénomènes spirites ?

IV. Comment peut-on développer les connaissances acquises concernant le monde invisible ? Quelles sont exactement ces connaissances à l'heure actuelle ? Comment peut-on rendre plus étroits les rapports qui unissent les deux mondes ?

A cette question, le Comité de la F. S. L., a, dans sa séance du samedi 17 Juillet, proposé d'y ajouter le paragraphe, ainsi conçu :

1° Quelle est la meilleure méthode à suivre pour les séances expérimentales ?

2° Quelle est la meilleure méthode à suivre pour les séances dites d'évocations.

V. Quelles sont les meilleures méthodes à suivre pour associer et grouper les Spiritistes dans chaque pays et pour rapprocher entre eux les groupements Spiritistes des diverses nations. Ces questions n'excluent pas les travaux particuliers, ni les études qui peuvent être présentées.

Comme on peut le voir, ces questions sont d'une très grande importance et méritent que l'on se mette à l'étude. Dès à présent, nous engageons tous les groupements à s'occuper d'une façon active de ces questions.

**Le Comité.**

---

## UNE INNOVATION

Un nouvel organisme vient de naître au sein de la Fédération Spiritiste de la région de Liège, dû à l'initiative de M. Henri Frissen, président du Cercle Liégeois d'études spiritistes qui, de concert avec les membres du dit Cercle, vient de former une œuvre d'assistance appelée à jeter sur le Spiritisme une vive lumière et une grande sympathie.

Cette œuvre qui a pris le titre : *Assistance discrète du Cercle Liégeois d'études spiritistes*, prit naissance au mois de mai dernier. C'est dans le plus grand silence qu'elle a commencé à faire ses premières armes. Aujourd'hui l'œuvre est établie sur des bases durables ; ses promoteurs sont arrivés à intéresser à cette œuvre admirable une assez grande quantité de personnes qui permettra à l'œuvre de continuer sa route.

A l'encontre des groupements spiritistes qui n'accordent des secours qu'à leurs propres membres, l'*Assistance Discrète*, va, distribuant sans compter les offrandes qu'elle a recueillies, à toute personne qui se trouve dans la nécessité et cela sans s'inquiéter de la croyance ; elle ne voit qu'un frère malheureux qui a droit à l'assistance de ses autres frères plus heureux que lui.

La Caisse de l'*Assistance Discrète* est alimentée par des dons volontaires, par les cotisations des membres protecteurs et par les subsides que lui accorde la caisse du Cercle Liégeois d'Etudes Spiritiques.

Depuis le mois de Mai jusqu'à fin Juillet, l'œuvre a secouru 19 familles en dehors du spiritisme. La grandeur de cette œuvre et le but éminemment charitable lui a valu la reconnaissance officielle de la Ville. Ces ressources vont s'augmenter des produits des collectes hebdomadaires que les membres du Cercle Liégeois d'Etudes Spiritiques vont faire dans les cafés, M. le Commissaire en chef de la Ville de Liège ayant autorisé à collecter.

Nous ne saurions qu'applaudir à un aussi bel élan de solidarité qui fait que la devise brodée sur le drapeau spirite : « Hors la Charité point de salut » n'est point un vain mot.

Nous félicitons M. Frissen et les membres de son Cercle du courage et de l'abnégation dont ils font preuves en parcourant les cafés pour récolter les petits sous qui permettront à l'œuvre de grossir la part des pauvres et d'en secourir un plus grand nombre.

Merci à ces vaillants qui vont partout faire connaître que le Spiritisme, c'est la Fraternité, l'Amour et la Charité.

Ne croyez pas que l'*Assistance discrète* distribue des secours à tort à travers, non, toute demande de secours est précédée d'une enquête, afin de ne faire la charité qu'à bon escient.

Le Comité de la F. S. de Liège, dans sa séance du 10 juillet, a voté des félicitations avec inscription au procès-verbal, à M. Henri Frissen et à tous les membres du Cercle Liégeois d'Etudes spiritiques. C'est le plus bel encouragement que puissent recevoir les fondateurs de l'*Assistance discrète*.

Les membres de la Fédération qui auraient connaissance de familles se trouvant dans le besoin, n'ont qu'à adresser leur demande soit à M. Friessen, le président, ou à M. Furnémont, le trésorier de l'Œuvre.

Nous comptons, maintenant que nos frères et sœurs connaissent officiellement le but philanthropique de l'*Assistance discrète*, qu'ils ne l'oublieront pas et qu'ils apporteront leur obole, petite ou grande, pour le soulagement des malheureux.

G. ARSOUZE

## Nécrologie

La mort dans son impartialité fauche aussi bien les jeunes que les vieux. C'est sur une jeune existence que cette fois elle a jeté son dévolu.

Notre jeune sœur de la F. S. L., Yvonne Smets, membre de l'Union Spiritualiste de Liège, vient de quitter cette terre à la suite d'une courte maladie, après une existence terrestre de 8 années.

Elevée dans la connaissance des principes du Spiritisme, sa jeune âme s'est envolée après une courte expiation, en laissant à ses parents éprouvés l'espérance et le courage que nous donne la connaissance de la doctrine Spirite.

Ses funérailles ont eu lieu à St-Nicolas-lez-Liège, le 17 juillet, au milieu de plus de 2000 personnes qui suivaient le Drapeau de la Fédération Spirite de la Région de Liège.

A la maison mortuaire, après les prières d'usages, M. Arsouze, secrétaire de la Fédération, a, dans un discours magnifique, fait ressortir les bienfaits du Spiritisme et surtout la conduite admirable des parents de notre jeune sœur, qui, secouant les préjugés et qu'en dira-t-on, ont inculqué à cette jeune âme, qui leur avait été confiée, les lumières rayonnantes du Spiritisme.

Les temps ne sont plus où les enterrements spirites étaient des manifestations auxquelles l'on avait peur d'assister. Aujourd'hui un vent bienfaisant a balayé les légendes forgées par les religions révélées qui ne voyaient dans la pratique du Spiritisme qu'une œuvre démoniaque, susceptible de leur faire concurrence ; mais depuis que le monde sait que le Spiritisme n'est pas et ne sera jamais une religion, mais une science reposant sur des faits, la foule plus éclairée fait cortège à nos chers défunts et contribue à faire, de nos enterrements, une manifestation magnifique du Spiritisme.

\* \* \*

Lorsque la Fédération commence à être éprouvée, c'est toujours par série que nos membres nous quittent : le lundi 18 juillet, c'était un vétéran du Spiritisme, notre frère Herman-Gilbert, de l'Union Spirite de Liège, qui partait pour l'au-delà.

Depuis plus de 30 ans notre frère pratiquait le Spiritisme, il fut un ouvrier de la première heure, il sut, dans son milieu, se faire respecter et surtout faire aimer la doctrine à laquelle il apporta son dévouement.



Pendant plusieurs années, il fut délégué de la Fédération, où il représentait les Spiritistes de St-Gilles, et ce n'est que depuis deux ans qu'il résilla ses fonctions, alors que son âge ne lui permettait plus de les continuer avec tout le dévouement nécessaire.

C'est un de nos vieux soldats qui disparaît, mais il laisse derrière lui un sillon lumineux représenté par tous les adeptes qu'il a formés.

Très connu et très estimé, ses obsèques eurent lieu au milieu d'une affluence que l'on peut, sans exagérer, évaluer à plus de 2000 personnes, si pas plus, car l'assistance était certainement plus nombreuse encore que celle qui était à l'enterrement de notre jeune sœur.

M. De Geer à la maison mortuaire a fait un magnifique discours qui a été écouté avec beaucoup de recueillement par toute l'assistance.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Gilles, où M. Feigneau a dit sur la tombe les prières d'usage, puis la foule s'écoula en commentant ces deux belles manifestations du Spiritisme qui venaient d'avoir lieu à deux jours d'intervalle dans deux communes voisines.

Nous adressons aux âmes de ces chers disparus, notre vivant souvenir et à leur famille nos sincères condoléances.

\* \* \*

M. Smets nous prie de remercier en son nom, tous les membres de la F. S. L. qui assistaient aux funérailles de sa fille et qui lui ont envoyé leurs condoléances, plus spécialement les membres des Cercles Spiritistes de Verviers et de Seraing qui lui ont écrit, ne pouvant pas assister aux obsèques, vu l'heure tardive et l'éloignement.

---

## Le Rêve d'un Académicien

(Suite)

Antique ! comment antique ? Vous me parlez de Paris comme nous vous parlons de Rome et de Carthage, mais où suis-je donc ici ? M. Toupinel se croit dans le royaume des fous ou son mauvais génie l'aurait brusquement transporté.

Paris ! répond l'homme à la barbe de patriarche, a été détruit.... attendez donc... il y a environ 5.000 ans, dans une de

ces monstrueuses boucheries que les peuples sauvages de l'époque ont entreprise : il y avait cette guerre entre la France, l'Allemagne, l'Angleterre et d'autres encore.

M. Toupinel s'est affaré, « 5,000 ans répète-t-il, 5,000 ans » ; mais alors, Monsieur, nous sommes en l'an 7,600 de l'ère chrétienne ?

En effet, vous semblez l'ignorer. D'où venez-vous donc ? Et quel est le bizarre accoutrement que vous portez ?

M. Toupinel, à ce mot « bizarre » se sent blessé dans sa dignité.

— Monsieur, l'« accoutrement », et le savant appuie sur ce mot, n'est pas drôle, quoique vous ayez l'air d'en rire, c'est l'habit de tout homme civilisé et qui sied à un académicien, c'est à dire à un homme qui est l'une des gloires de son siècle.

— Monsieur l'académicien, répond le vieillard, ne vous blessez pas de ce que je viens de vous dire et veuillez, je vous prie, me suivre dans une salle plus convenable que celle-ci qui est affectée aux réunions publiques.

M. Taupinel incline la tête affirmativement et suit son hôte d'un air digne.

A présent, les deux hommes sont assis dans de confortables fauteuils, situés dans une petite place adjacente où se trouvent divers appareils, totalement inconnus au savant : à sa droite, une grande surface plane, rectangulaire, penchée sur un angle de 25°, le savant la compare à une glace, quoique son image n'y soit pas reflétée ; à sa gauche, une sorte de tableau où des manettes et des boutons sont disposés régulièrement.

M. Toupinel remarque encore une sorte de grand baromètre, mais ce qui l'étonne, c'est que ce baromètre indique seulement les altitudes comme un baromètre d'aérostat.

Le vieillard laisse M. Toupinel regarder autour de lui, sans l'interrompre. A la fin, ce dernier reprend la conversation commencée déjà dans la grande salle.

— Etrange pays, mais comment se fait-il que j'ai sauté 5.000 ans ? car il n'y a pas d'erreur possible ! il y a quelques heures je me trouvais encore à Paris. Je n'y comprend rien ! A moins, ajoute-t-il avec inquiétude, en portant les mains à la tête, que nous ne soyons fous l'un et l'autre.

*(La fin au prochain Bulletin.)*

---

*Cercle d'Etudes psychiques*, local quai de Maestricht, Liège. *Bibliothèque*. Séance le mercredi soir.

*Cercle Spirite l'Espérance de Poulseur*, fondé en 1878, dirigé par un Comité. Les séances d'études ont lieu dans le local du Cercle tous les dimanches à 9 heures du matin. Bibliothèque spirite (populaire) ouverte tous les dimanches avant et après les séances d'études. Cours de spiritisme pour les jeunes médiums tous les mercredis à 7 heures du soir pendant la saison d'hiver. Des médiums guérisseurs sont à la disposition des malades.

Cercle spirite *La Renaissance Fraternelle*, de Verviers, dirigé par un Comité ; local rue Vieille-Havée, 1, Verviers. Séances d'études le dimanche à 6 heures et le mardi à 8 heures du soir. On reçoit les malades les lundis et jeudis de 5 à 7 heures du soir. *Bibliothèque*.

*Union Spirite de Seraing*, fondée en 1878 ; local chez Jean Louis, rue de la Baume, 150, à Lize-Seraing. Plusieurs membres tiennent séances chez eux et reçoivent les malades. *Bibliothèque*.

*Groupe Spirite de Vivegnis*, local chez M. A. Lixon et G. Lambinon, rue du Tombeau, Vivegnis. Séances d'études le dimanche soir, à 6 heures.

Groupe Spirite *La Vérité pour Tous*, à Oupeye. Séance publique le jeudi soir, à 5 heures, chez M. H. Donnay et le dimanche, à 5 heures, chez M. L. Vandemortele. *Bibliothèque*.

Groupe Spirite *d'Avancement* : local chez M. Duck, rue du Pied du Thier-à-Liège, 5. Séance d'études le dimanche à 3 heures et mercredi à 8 heures. Réception des malades le mardi et le vendredi, à partir de 6 h. du soir et pour les cas urgents tous les jours.

Cercle spirite *La Lumière* (filiale de l'*Union spiritualiste de Liège*) à Liège ; local rue Mamelouck, 6, séance d'études le samedi soir, à 8 h.

Groupe spirite : *Progrès, Lumière, Amour !* local chez Jules Dumoulin, rue de Wareme, 22. Séance d'études le dimanche à 4 heures. On reçoit les malades les mardis et vendredis, à 10 heures du matin, et tous les jours de 6 à 7 h. du soir. Leçon de spiritisme aux enfants le dimanche à 10 h.

M. Jean Dumoulin reçoit les malades au même local, tous les jours, à 6 heures du soir.

*Groupe Spirite La Solidarité de Bai-Bonnet-Trooz*, local chez M. Gardiet. Séance d'études le dimanche à 2 heures précises. *Bibliothèque*.

*Cercle Spirite d'Etudes psychiques*, à Herstal (filiale de l'Union Spiritualiste de Liège), dirigé par un Comité. Séance le mercredi soir, à 8 1/2 h. *Bibliothèque*.

*Les Disciples d'Allan Kardec*, de Beyne-Heusay (filiale de l'Union Spiritualiste de Liège). local chez Victor Bronckart. Séance le samedi soir, à 7 heures. *Bibliothèque*.

Groupe spirite *l'Avenir* de Herstal : filiale de l'Union Spiritualiste de Liège, local chez J. Maka, rue Félix Chaumont, 145. Séance le mardi à 8 1/2 heures du soir.

Groupe Spirite *Lumière et Charité*, de Verviers, dirigé par un Comité. Local, rue de Dison, 8, Verviers. Séance le Dimanche à 5 heures. On reçoit les Jeudis de 5 à 7 heures. *Bibliothèque*.

*L'Union Fraternelle de Lize-Seraing*, local chez Nizette, 46, rue Hainchamps. Séance d'études le dimanche à 2 heures et mercredi à 7 h. On reçoit les malades tous les jours à toute heure. *Bibliothèque*. Vente de livres.

Groupe spirite *Science et Progrès*, de Seraing (filiale de l'Union spiritualiste de Liège), local chez A. Gilson, impasse des Cloutiers. Séance le dimanche à 7 heures du soir. *Bibliothèque*.

Le *Bulletin* et tous les livres spirites sont en vente à la librairie Ghysens, rue Silvestre, 6, à Liège et chez M. Fraiture, Aubette Pisserole, à Dison.

Pour tous renseignements, s'adresser au Président ou au Secrétaire de la Fédération Spirite liegeoise.

**Tous les livres spirites** sont en vente dans les principaux Groupes et au Secrétariat de la Fédération.

### Publications spirites belges

*Le Messager*, à Liège, revue bi-mensuelle, abonnement, 3 francs ; étranger, 5 francs.

*La Vie d'Outre-Tombe*, revue mensuelle, abonnem., 2.10 ; étranger, 3 fr.

*Le Bulletin d'Anvers*, revue mensuelle, abonnement, 1 fr.

*L'Ere Nouvelle*, revue mensuelle, abonnement : 2 francs ; étranger, 3 francs.

*Le Bulletin et tous les livres et brochures spirites* sont en vente à la *Librairie Bellens*, rue de la Régence, et dans les principales aubettes à journaux.

Cabinet de lecture ouvert au siège de la Fédération tous les jours de 9 à 11 heures et de 2 à 4 heures, excepté les dimanches et jours fériés.